

# gaz

## d'aujourd'hui

LA REVUE DU GAZ NATUREL,  
DU BIOMÉTHANE,  
DU BUTANE ET DU PROPANE

ÉDITÉE PAR L'ASSOCIATION FRANÇAISE DU GAZ  
WWW.AFGAZ.FR

N°1 2017 / JANVIER-MARS



DOSSIER

# LA MOBILITÉ TERRESTRE GAZ

ENTRETIEN

ISABELLE KOCHER  
DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ENGIE

PUBLICATION

SCÉNARIO AFG 2030

**REVUE TRIMESTRIELLE ÉDITÉE PAR :**

AFG, Association française du gaz  
8, rue de l'Hôtel de Ville - 92200 Neuilly-sur-Seine  
**www.afgaz.fr**  
Code Siret : 784854820 00023  
Code APE/NAF : 9412Z

Président : ..... Jérôme Ferrier  
Vice-présidents : ..... Fernando Herrera Castro  
..... Patrick Corbin  
Trésorier : ..... Joël Pedessac  
Délégué général : ..... Georges Bouchard  
Directeur de la publication : ..... Georges Bouchard

Rédactrice en chef : ..... Madeleine Lafon  
Email : ..... madeleine.lafon@afgaz.fr  
Rédactrice en chef adjointe : ..... Laura lcart  
Email : ..... laura.lcart@afgaz.fr

**ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :**

Création et maquette : Eric Leuliet pour  
Pension-complète. Relecture : Pomme Larmoyer.  
Rédaction : Laura lcart ; Alexandre Andlauer ;  
Jacques Maire.

Les opinions formulées dans les articles de  
*Gaz d'aujourd'hui* sont celles de leurs auteurs.  
Elles n'engagent en rien la responsabilité de l'AFG.

© Couverture : i-Stock - Pogonici

**ADMINISTRATION****DES ABONNEMENTS : AFG**

Tél. : +33 (0)1 80 21 08 00  
Fax : +33 (0)1 80 21 07 96  
E-mail : lorene.concordia@afgaz.fr  
Prix au numéro : 33 euros TTC  
Abonnement annuel France : 120 euros TTC  
Abonnement annuel étranger : 120 euros TTC  
Bulletin d'abonnement : p. 33

**RÉGIE PUBLICITAIRE :****FRANCE EDITION MULTIMÉDIA**

70, avenue Alfred Kastler  
CS 90014 - 66028 Perpignan cedex  
sdachez@francedit.com

**IMPRIMÉE PAR : PURE IMPRESSION™**

451 rue de la Moure - ZAC Fréjorgues Est  
34130 Mauguio (France)  
Tél. : +33 (0)4 67 15 66 00  
Impression et dépôt légal :  
Janvier 2017 - N° 1 - XXXXXXXX

**LISTE DES ANNONCEURS**

FSST ..... 2<sup>e</sup> de couverture  
BNG ..... 3<sup>e</sup> de couverture  
AFG ..... 4<sup>e</sup> de couverture  
CFAFG ..... p. 2  
Congrès du gaz ..... p. 9  
TNG ..... p. 39

**LE PROCHAIN NUMÉRO  
SORTIRA EN MAI 2017**

ISSN 00 16-5328

2016 fut une belle année pour notre industrie : reconnaissance plus grande par les pouvoirs publics de la place du gaz dans le futur mix énergétique, part belle donnée aux projets gaziers innovants sur nos territoires, concrétisation de la contribution majeure du gaz à l'équilibre du système électrique au cours de l'hiver...

En 2017, nous allons poursuivre le travail engagé afin de porter toujours plus haut la voix du gaz. Une année qui sera marquée pour notre pays par l'élection d'un nouveau président et d'un nouveau parlement et qui verra aussi, en septembre, la tenue du 125<sup>e</sup> congrès national du gaz où l'AFG aura à cœur de mettre en avant toutes les initiatives, les innovations et les opportunités de notre énergie.

Isabelle Kocher, directeur général d'Engie, nous a accordé un entretien dans lequel elle revient sur la place du gaz dans la stratégie de son groupe, du rôle qu'il a joué dans la transition énergétique et des grands projets gaziers d'Engie en France et dans le monde.

Notre dossier est consacré à un sujet des plus actuels et des plus porteurs pour le monde gazier : la mobilité terrestre. Plus que jamais, la nécessité de se tourner vers des transports propres se fait ressentir : pics de pollution à répétition, maladies respiratoires et j'en passe. La mobilité gaz en France comme en Europe est en train de prendre une nouvelle dimension, pour le transport de marchandises notamment, mais pas seulement. La filière française du GNV revendique de grandes ambitions pour les années à venir, en tissant de nouveaux partenariats avec les industriels, en portant son message auprès des pouvoirs publics et en initiant de plus en plus de projets sur nos territoires. Aujourd'hui le GNV et le GPL, demain le bioGNV et le bioGPL, incontestablement la mobilité gaz offre de belles perspectives pour l'avenir.

Vous l'aurez donc compris, c'est tournés vers l'avenir que nous entamons cette année 2017.

Je vous souhaite une bonne lecture et une belle année.



© AFG

Georges Bouchard  
Directeur de la publication

## ENTRETIEN



**ISABELLE KOCHER**  
Directeur général d'Engie

p. 4

## DOSSIER



**La mobilité  
terrestre gaz**

p. 10

## INFRASTRUCTURES

### Brèves

Et au milieu coule l'Adour

L'Arctique : à bâbord toute !

p. 26

p. 27

p. 28

## ÉCONOMIE ET FOURNITURE

### Brèves

À la conquête des glaces

Tribune libre | Alexandre Andlauer

p. 30

p. 31

p. 34

## UTILISATIONS ET MARCHÉS

### Brèves

Tout savoir sur la prise gaz naturel

p. 36

p. 37

## INSTITUTIONS ET ENVIRONNEMENT

### Brèves

A minima pour le climat !

UIG : « Le gaz naturel est un atout pour  
la transition énergétique »

Parole à... | Jacques Maire

p. 40

p. 41

p. 42

p. 44

## BUTANE ET PROPANE

### Brèves

Le GPL en haut de l'affiche

Véhicules GPL : le catalogue français

p. 46

p. 47

p. 48

## VIE DE L'AFG

### Brèves

Les chiffres clefs de la demande gazière l'horizon 2030

Convention de l'AFG | L'avenir du gaz

Normalisation

p. 50

p. 51

p. 53

p. 57

# LA MOBILITÉ TERRESTRE GAZ



## Au sommaire de ce dossier :

**Contexte** | De l'air !

**Dossier en image** | Vers une mobilité durable

**Rencontre** | Jean-Claude Girot, président de l'AFGNV

**Infographie** | La mobilité gaz en Europe

**Europe** | Une nouvelle dynamique

**Fiscalité** | Des mesures encourageantes

**Transports collectifs** | La RATP passe au vert

**GPL** | En avant toute !

**Transport de marchandises** | Livrer écolo

**Inauguration** | L'Île-de-France carbure au gaz

**Territoire** | Une terre d'énergie verte

TRIBUNE LIBRE

ALEXANDRE ANDLAUER

# Quel programme énergétique sous l'administration Trump ?



L'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche est perçue comme une très bonne nouvelle pour l'industrie pétrolière et gazière aux États-Unis. Et pour cause, lors de ses deux discours prononcés durant sa campagne électorale à Williston (Dakota du Nord) et à Pittsburg (Pennsylvanie), ses propositions de politique énergétique étaient proches d'une liste de souhaits des pétroliers : lever des restrictions environnementales sur l'extraction de pétrole et de gaz naturel, construction de pipelines (Keystone XL et Dakota Access), ouverture de plus de terres fédérales au forage, remise en question des accords sur le climat ou encore relance de l'industrie minière du charbon.

Dans la mesure où son prédécesseur a mis en application un bon nombre de règles par décrets présidentiels, il ne sera pas très compliqué pour le nouveau président de les annuler sans devoir passer par le Congrès. Sans compter que le nombre de divergences d'opinions entre Trump et les républicains sont bien plus faibles sur l'énergie que dans d'autres domaines.

L'élection de Donald Trump semble donc être une bonne nouvelle pour une industrie qui a beaucoup souffert de la baisse des prix et qui a supprimé des milliers d'emplois depuis deux ans. Reste à savoir quelles seront les mesures concrètes à

mettre place - certaines semblent contradictoires - et d'en connaître les impacts économiques réels.

Tour d'horizon de ce que pourrait être le programme énergétique de l'administration Trump.

## Des climato-sceptiques dans les premières nominations



Pour mettre en place une stratégie pro-énergies fossiles rien de mieux que de nommer... des pétroliers. On ne s'en étonnera pas, Donald Trump a désigné de grands promoteurs des combustibles fossiles affichant un déni marqué aux changements climatiques.

La plus importante est bien sur celle de Rex Tillerson en tant que secrétaire d'État, soit responsable de la politique étrangère, incluant les accords internationaux sur le changement climatique. L'ancien patron d'ExxonMobil, russophile, est sans aucun doute un soutien prestigieux aux énergies fossiles.

Tout aussi radicale est la nomination d'un climato-sceptique, Scott Pruitt, à la tête de l'EPA (Environnement Protection Agency), créée en 1970 pour protéger la nature et la santé des citoyens américains. Procureur général d'État de l'Oklahoma (État dont 50 % des revenus viennent du pétrole), il a tenté à de nombreuses reprises d'infléchir la réglementation liée à l'extraction d'énergies.

Enfin, Ryan Zinke, fervent partisan de l'exploitation du charbon et ancien militaire, occupera le poste de secrétaire à l'Intérieur et assurera la supervision de plus de 15 % des terres fédérales du pays. Seule incertitude à toutes ces nominations : leurs confirmations au Congrès.



**Alexandre Andlauer** est analyste financier sur le secteur pétrolier depuis plus de dix ans. Son travail sur le terrain aux États-Unis lui a permis de prévoir dès 2012 la chute des prix du pétrole pour 2015 avec l'essor des huiles de schiste. Observateur des marchés pétroliers, il participe également aux réunions d'experts à l'Institut d'Oxford pour les recherches économiques sur l'énergie. Depuis 2015, il se rend aussi à Vienne pour suivre les négociations de l'Opep mais également en Russie, ce qui lui permet d'avoir une vision globale des marchés. Il a remporté le prix spécial du jury au prix de Turgot en 2016 délivré par Emmanuel Macron pour son ouvrage *Pétrole et gaz de schiste, révolution planétaire, déni français*.



© DR

### Vers un aménagement des accords de Paris?

Le respect des accords de Paris est une des grandes interrogations de la nouvelle administration américaine. Décrié tout au long de la campagne de Trump, sans doute pour des motivations purement politiques, l'accord de la COP21 pourrait être revu pour laisser plus de flexibilité aux acteurs américains. De son possible retrait, envisageable trois ans après la date d'entrée en vigueur grâce à l'article 28 (c'est-à-dire dès 2019) à de simples aménagements du texte, il est fort probable que l'équipe Trump s'attèle à assouplir la décision pour les États-Unis.

Des aides visant à soutenir la loi Obama sur la pollution de l'air ou donner plus de marge dans les normes d'émissions auprès des constructeurs automobiles font partie des points sensibles de négociation.

En somme, cette élection ne va sans doute pas remettre fondamentalement en question les accords de Paris mais pourrait en revanche en ralentir le processus. L'enjeu n'est pas nul pour les autres pays, puisque les États-Unis sont le deuxième émetteur mondial de gaz à effet de serre (14 à 15 % des émissions globales).

### Une plus grande confiance des pétroliers et des gaziers américains

Reste à savoir ce qui va concrètement changer pour les acteurs pétroliers et gaziers d'outre-Atlantique.

Premier constat : le pire est évité. La crainte de voir arriver Hillary Clinton à la Maison-Blanche, avec un flot de nouvelles réglementations, était grande. C'est une première bonne nouvelle et un regain de confiance pour les industriels.

Autre changement rapidement applicable et avec un impact non négligeable : la construction de nouveaux pipelines. En effet, celle-ci ne sera plus soumise à l'approbation du Congrès, en invitant les sociétés (TransCanada ou autres) à déposer de nouvelles demandes. Ainsi certaines régions pourront augmenter leur prix de vente, en évitant le coût de transport onéreux tel que le train. Rappelons que le prix du pétrole est estimé à 10 dollars de moins pour le baril de Brent

[référence européenne, NDLR] que le WTI [référence américaine] par manque d'infrastructures dans certaines régions. L'effet combiné de la diminution de la réglementation, du regain de confiance, d'une meilleure infrastructure et de la baisse des impôts améliorera sans aucun doute les perspectives des sociétés américaines le mandat Trump.

Il reste cependant des zones d'ombres. La nouvelle administration américaine pourra par exemple difficilement soutenir le gaz et le charbon. En effet, une meilleure production de gaz pourrait accélérer le déclin du charbon. De même, la volonté de limiter l'immigration pourrait être néfaste pour une industrie en plein redémarrage, qui nécessite beaucoup de main-d'œuvre (300 personne par puits au moment de sa mise en production) et un chômage extrêmement faible.

### La plus grande incertitude est géopolitique

Mais c'est sur la scène géopolitique et tous les effets en cascade que l'incertitude est la plus grande. Les tensions avérées avec la Chine (importations d'équipements pétroliers chinois), le changement de ton vis-à-vis de l'Iran (reprise des sanctions?) et le probable rapprochement avec la Russie (levée des sanctions?) pourraient avoir des impacts des plus significatifs à terme sur les marchés.

De toute évidence, les acteurs de pétrole et gaz américains continueront de répondre à une logique économique qui sera influencée par la géopolitique. Les variations du prix du pétrole et les avancées technologiques auront bien plus d'impact que les mesures sur le secteur pétrolier de la nouvelle administration Trump. ●